Le pouvoir du peuple paraguayen

Partage international nº 130 – Juin 1999

Un gouvernement civil de coalition a rapidement émergé après la démission forcée du président Raul Cubas Grau et de son conseiller militaire. On considère qu'il s'agit de la restauration la plus rapide et la plus complète des structures politiques du Paraguay, depuis le renversement de la dictature en 1980.

Le parti unique et la dictature ont été remplacés par un gouvernement d'unité nationale dirigé par un nouveau président, Luis Gonzales Macchi, ancien président du Sénat. Les militaires ont contribué au changement en montrant clairement qu'ils soutenaient la volonté du Congrès, de même que les milliers de personnes qui ont manifesté en faveur de la démocratie.

Bien qu'il n'ait jamais été considéré comme un législateur particulièrement efficace, L. G. Macchi a su négocier avec les deux partis d'opposition et il a formé un cabinet de coalition qui, pour la première fois, inclut un membre n'appartenant pas au Parti du Colorado. Ayant promis d'en finir avec la pratique des pots-de-vin, monnaie courante dans le gouvernement précédent, et de privatiser les entreprises publiques inefficaces, Luis Gonzales Macchi a assuré à la population que son gouvernement serait vraiment un gouvernement d'unité nationale. Il reste cependant des difficultés majeures, notamment la faiblesse de l'économie et le manque d'expérience des leaders en matière de coalition gouvernementale. Cependant, les graffitis gribouillés sur les murs où l'on peut lire : *« Adieu le vingtième siècle, adieu le temps des assassins »*, reflètent bien le sentiment du peuple paraguayen passé du désespoir à une attente pleine d'espérance.

Paraguay
Sources : New York Times, Etats-Unis
Thématiques : politique
Rubrique : Tendances